

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 5

Artikel: Le temps de l'apaisement
Autor: B.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le temps de l'apaisement

Parfois explosive à l'adolescence, la relation mère-fille se bonifie généralement avec le temps. Lorsque toutes deux parviennent à la maturité, une connivence s'installe. Des psychiatres l'expliquent.



Bildagentur Baumann AG

Si la relation mère-fils ou père-fille ou père-fils suscite l'intérêt des psychiatres et une littérature abondante, le couple mère-fille inspire bien peu les analystes. Deux livres font pourtant date dans ce domaine: *Les Filles et leurs Mères*, d'Aldo Naouri, et *Mères-Filles, une Relation à Trois*, de Caro-

line Eliacheff et Nathalie Heinich. Deux ouvrages de psys qui ne font pas vraiment la part belle aux mères, étudiées en tant que femmes abusives et dominatrices.

Qu'est-ce qui fait que ce lien mère-fille, doux dans l'enfance, devient brutalement tendu à l'adolescence? Caroline Eliacheff l'explique d'un point de vue psychanalytique: «Ce qui fait la particularité des relations mères-filles, c'est qu'elles ne tournent pas autour d'un problème de sexualité (comme la relation père-fille), mais autour d'un problème d'identité. Pour une fille, s'identifier à sa mère semble de prime abord facile, puisque c'est une personne du même sexe. Mais c'est plus complexe que cela. Car il faut qu'elle s'identifie à sa mère pour se construire des repères, puis qu'elle

s'en différencie pour devenir elle-même et puisse acquérir sa propre personnalité.» L'étape de la différenciation peut se faire dans la douleur, surtout si la figure du père est absente à ce moment-là. «La relation mère-fille doit être une relation à trois. Puisqu'elles sont du même sexe, il faut vraiment qu'une tierce personne incarne la différence. L'ignorance ou la dénégation de ce tiers peut provoquer de gros ravages», commente Caroline Eliacheff.

Le détachement nécessaire de la fille adolescente, s'il est mal compris de la mère, peut aboutir à des dissensions durables, voire à un éloignement définitif. Aldo Naouri parle abondamment de la figure de la mère culpabilisante qui reproche à sa fille cette prise de distance. Le pédiatre français répertorie ces phrases assassines qui ligotent la fille dans sa soumission. Une mère abusive n'hésite pas à dire: «C'est donc ainsi que tu comptes marquer ta reconnaissance à l'endroit des soins dont je t'ai entourée? C'était bien la peine d'avoir fait tout ce que j'ai fait pour toi! Tu veux ma mort? Tu seras bientôt débarrassée de moi!» Un jeu de pouvoir qui peut aboutir à la stérilisation symbolique de la fille, qui refuse de procréer à son tour, comme l'affirme Aldo Naouri.

Par contre, quand cette étape est admise par tous les protagonistes, un rapprochement durable peut s'installer, dont témoignent la plupart des femmes que nous avons rencontrées. Une connivence qui n'exclut pas, bien sûr, des divergences de vue, mais dans un rapport désormais adulte.

B. P.

«La mort de ma mère m'a soulagée»

Sa vie durant, Josiane* a subi l'autorité de sa mère, une autorité qui tournait à l'obsession. «J'étais fille unique et je suppose même que j'étais une enfant non désirée. Comment expliquer sinon l'attitude autoritaire et froide de ma mère, qui pouvait aller jusqu'à de la méchanceté. Est-ce parce qu'elle n'a pas connu elle-même la tendresse d'une mère qu'elle a eu cette attitude envers moi? Je ne sais pas. Lorsque devenue adulte j'ai tenté d'aborder le sujet, elle ne m'a apporté que des réponses évasives. Ou alors elle minimisait la situation, m'accusant de schizophrénie. Malgré de nombreuses tentatives, je n'ai jamais véritablement pu élucider le mystère qui m'a fait souffrir toute ma vie. Lorsqu'elle est morte, il y a quelques années, je dois avouer, c'est terrible à dire, que ce fut pour moi un véritable soulagement. J'étais enfin libérée...»

*Prénom fictif

A lire: *Les Filles et leurs Mères*, Aldo Naouri, Editions Odile Jacob. *Mères-Filles, une Relation à Trois*, Caroline Eliacheff et Nathalie Heinich, Editions Albin Michel.